

Petite histoire de BÉLÂBRE à travers les siècles

Implantée sur les coteaux bordant la vallée de l'Anglin, Bêlâbre doit son nom au « Châtel de Bel arbre », donné en 1372 par le roi Charles V à son ami le chevalier Jehan de Pocquières, proche compagnon du Chevalier Bayard qui s'illustra lors de la guerre de cent ans. Une forteresse est alors construite sur les bords de la rivière. Elle devint au XVIIème siècle la propriété de Jacques Lecoigneux, marquis de Bêlâbre et premier Président du Parlement, premier d'une lignée de sept marquis qui se succédèrent durant un siècle et demi. Ses descendants feront démolir l'édifice médiéval pour rebâtir un élégant château de style Mansart au cœur d'un magnifique parc de cinquante hectares. Hélas l'histoire prit un tour tragique lorsque l'épouse du dernier héritier fit détruire le château entre 1926 et 1930 pour se venger d'une population locale peu avare en ragots sur ses déboires conjugaux. Cet épisode tragiquement vécu par les Bêlâbrais inspira l'écrivain Gaston Cherau, de l'académie Goncourt, pour son livre « Le pays qui a perdu son âme » paru en 1934.

La commune de Bêlâbre, telle qu'on la connaît aujourd'hui, est issue du regroupement de trois communes créées en 1790 en reprenant les anciens contours des paroisses de Bêlâbre, Jauvard et Nepme. En 1819 Nepme demanda et obtint son rattachement à Jauvard et 3 ans plus tard celle-ci se réunit à sa voisine plus puissante. L'histoire économique de Bêlâbre connut son apogée pendant les 3 siècles durant lesquels les forges créées en 1543 sur l'Anglin, appartenant au marquis de Bêlâbre, ont apporté travail et richesse à une population nombreuse qui atteignit un record historique en 1851 : 2 346 habitants à comparer aux 1 050 actuels. Le village de La Forge, en amont du bourg, qui fit travailler plus de 300 ouvriers, du muletier au fondeur, s'est construit autour des bâtiments d'exploitation et des maisons d'ouvriers, sorte de « coron » berrichon. Atelier de tissage, tannerie, usine de boutons, et plus récemment une usine de confection employant plus de 130 ouvrières, ont connu leur heure de gloire avant de réduire leur activité puis de disparaître, comme tous les métiers traditionnellement liés à l'agriculture : charron, maréchal ferrant, journalier, meunier, forgeron, chafournier... L'artisanat, le commerce et les services continuent heureusement à offrir emplois et vie économique à un village qui ne néglige pas le développement touristique.

Mémoire de rues à BÉLÂBRE : Petites et grandes histoires à travers les rues

L'office de tourisme a créé pour vous un parcours patrimonial à partir de la reproduction de cartes postales anciennes pour valoriser le Bêlâbre du début du vingtième siècle et le comparer au Bêlâbre actuel.

Le patrimoine photographique de la commune de Bêlâbre se compose de plusieurs centaines de cartes postales anciennes imprimées le plus souvent dans les premières années du vingtième siècle. Grâce au concours de collectionneurs locaux l'Office de Tourisme a réalisé il y a quelques années un DVD « Nos villages en images » mettant à disposition du public une bonne partie de ces documents.

Après avoir travaillé à la requalification et la valorisation d'itinéraires de randonnée à travers la campagne bêlâbraise, il a souhaité créer un parcours patrimonial au cœur du bourg à partir d'une sélection de sites, rues, monuments photographiés il y a un siècle, soulignant ainsi l'évolution des bâtiments et ressuscitant la vie quotidienne de l'époque.

18 cartes postales ont été retenues. Chaque reproduction associe à la photo un texte explicatif établi à partir des archives et documents historiques disponibles et de la mémoire collective des habitants. Deux panneaux-plans présentant l'opération, figurant la carte d'ensemble du parcours et localisant les 18 panneaux sont implantés en 2 lieux « stratégiques » : l'Office de tourisme et la place de la République. Enfin, a été conçu un coffret-pochette, disponible à l'Office, contenant la reproduction au format initial des 18 cartes postales complétée par la reproduction de 10 autres cartes, plus récentes (années 50 60) réalisées en noir et blanc à partir de prises de vues aériennes du bourg.



Mémoire de rues BÉLÂBRE EN CARTES POSTALES

Remerciements :

Cette réalisation n'aurait pu se faire sans le soutien financier de la commune de Bêlâbre et du Conseil départemental de l'Indre, et l'aide précieuse des collectionneurs locaux de cartes postales, en particulier Didier BOUTET, passionné d'histoire locale.

Bibliographie :

Monographie de la commune de Bêlâbre. Maxime-Jules BERRY.

Mémoire en images : les cantons de Saint Benoît du Sault et Bêlâbre. Pierre BRUNAUD. Editions Alain Sutton.

Bêlâbre : du compagnon du chevalier Bayard aux marquis Le Coigneux. Guillaume COTINAT. Editions de la Marnière.



Office de Tourisme Marche Occitane - Val d'Anglin



Mémoire de rues BÉLÂBRE EN CARTES POSTALES



1 • LE VIEUX PONT



2 • LA RUE DU COMMERCE



3 • L'HÔTEL DE L'ÉCU



4 • L'AVENUE DE LA GARE



5 • L'ÉGLISE



6 • LE MARCHÉ



7 • LA RUE DE PARIS



8 • LA GENDARMERIE



9 • L'ÉCOLE



10 • LA GARE



11 • LA RUE NATIONALE



12 • LA MAIRIE



13 • LA RUE DE LA POSTE



14 • LE PONT NEUF



15 • LE MOULIN DE PLUMARTIN



16 • LAVOIR ET LAVANDIÈRES



17 • LE BOUT DU PONT



18 • LE CHÂTEAU DES LECOIGNEUX

